

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Irlande\)](#), [Politique extérieure](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-08-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 7 août 1849

Vos lettres sont des fêtes pour moi. Je lis & relis. Point de nouvelles. On va

patienter chez vous et vivre pauvrement toujours avec la perspective d'un événement. Quel état ! Ici l'on ne parle que du voyage de La Reine en Irlande. L'enthousiasme le plus énorme. Heureux pays où ce sentiment se conserve ! Outre la Reine, les Irlandais auront cette année de bonnes pommes de terre. Ils sont donc enchantés.

Je n'ai vu hier que les habitants de Richmond. Lord Chelsea & les Delmas chez moi. Lord Beauvale chez lui. Il était fort amusé d'une petite [?]. Duchâtel a enlevé à Lord Faukerville une belle dame, demoiselle je crois, Miss Mayo nièce d'une Lady Guewood. Fort jolie et fort leste. Elle venait chez les Duchâtel souvent, elle vient de partir avec eux pour Spa et Paris, & peut être Bordeaux. Quelle bonne femme que Mad. Duchâtel.

J'ai eu une longue lettre de Lord Aberdeen. Il s'ennuie à périr en Ecosse, il me le dit. Je crois que nous lui manquons. Je lui avais raconté mon dialogue avec John Russel au sujet du discours de Palmerston. Cela lui a fait plaisir. Beauvale ne croit pas à nos revers en Hongrie. Moi je ne sais [?] que croire. Pourquoi n'y a-t-il pas de bulletin officiel ? Dans tous les cas l'affaire traîne beaucoup.

M. de Mussy m'a interrompue. Il m'a dit qu'il avait une lettre de vous. Je ne lui ai pas dit que je le savais. Il est en redoublement de soucis ; je crois bien que c'est lui qui m'accompagnera à Paris ce serait excellent. Le duc de Lenchtenberg est attendu à Londres cette semaine. Les ministres ici s'étonnent beaucoup qu'au milieu des immenses difficultés de vos finances, on ne songe pas à une réduction de l'armée & de la Marine. John Russell & lord Palmerston m'en ont parlé tous deux. Ils disent que très certainement ils vous imiteraient tout de suite pour leur marine, & que vous leur ferez un grand plaisir. L'épouvantail de l'armée russe n'a pas le sens commun. Elle ne veut pas, elle ne peut pas, & personne ne permettrait qu'elle vous attaque. C'est des bêtises. Gardez amplement ce qu'il vous faut pour chez vous & [?] le reste. Adieu, Adieu, que je voudrais jaser, comme nous jaserions. Comme ce serait charmant. Adieu. Adieu dearest. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3051>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 7 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

Richmond Mardi le 7 aout 1849.²³⁹⁴

Ma lettre toute de ~~hier~~ passe hier.
J'arrive à Paris. Je viens de vous écrire
de la situation des choses à Paris et vous
pouvez toujours avoir la plus par-
ticulière information. Que j'étais
ici l'on a parlé peu du voyage de
la reine en Islande. L'enthousiasme
le plus énorme. Un seul pays
où la situation reconnaît
tout à aussi de bonnes personnes
dans tous. Ils sont donc évidemment
si j'ai vu hier peu de habitants
de Richmond. Lord Chelmsford
et Delacour chez moi. M. Beaumet
chez lui. Il était fort amusé
à une petite audience. Dredges
M

a cabin' a' Dr' Faulkner's
une belle dame, Dorothea
Woo, Miss Mayo. une d'm
lady guewood. fort jolie et
fort forte. elle venait de la
Duchette son château, elle vient
de partir avec son père Dr' St
Marie, agriculteur Bondonne. une
bonne femme que mad' Duchette,
j'ai un peu longue lettre de Dr' St
Marie. il s'ennuie à Paris
en France, il m'a dit. j'en
parlai avec lui ce matin. je lui
avais raconté mon dialogue avec
John Russell au sujet du divorce
de Salomé. cela lui a fait
plaisir.

Demain je serai par à nos
villes en France. mais je ne
vais pas être que pour. j'espé-
rerais y être. il y a un bulletin officiel
dans tout le pays l'affection
meurtrie.

Mr. de Musy m'a interrompu.
il m'a dit qu'il avait une
lettre de vous. j'espérais lui dire
que je suis très bien. il est en
redoutablement de vous; je
crois bien que dans la ville où
je me trouvais à Paris, il serait
malheureux.

Le Dr. de Musy m'a
attiré à Londres cette saison.
Le printemps il s'est rendu

maisons qu'au milieu d'
un'assez grande difficulté, de vos
finances, on ne voulut pas à un
réduction de l'arouï à drôle
d'assain. John Russell a donc
policier en 'enquête' tout
seul: il dirigea tout certain
ment les hommes qui étaient tout
de suite pour le cas, et au
voulut Ferry au grand plaisir
l'étonnait de l'assain russe
n'a pas le sein connu. Il ne
vaut pas, elle au plaisir, à personne
ne permettrait qu'il n'en attaque
c'qui est bien. Jeudi au plaisir
que il vaut pour que son
économie le reste. adieu, adieu,
qu'il voudrai jaser, connu un
j'assain. connu a écrit charmant
adieu adieu de tout. adieu.